

12 - Impacts physiques, psychiques. *Rapport de Blandine Kriegel.*

Il traite de l'impact physique et psychologique des violences à la télévision sur les enfants. Il a été établi après de très nombreuses consultations auprès des spécialistes de l'Enfance, chercheurs, éducateurs, juges psychiatres, associations mais aussi spécialistes des médias. Nous y avons participé puisque le 2 décembre au centre Pompidou, Janine Busson s'est exprimée devant la commission (spécialistes, CSA, présidents des chaînes).

" Toute vision d'un spectacle de violence, quand elle n'est pas reprise par une parole ou un encadrement, peut avoir des effets délétères " **Blandine Kriegel**

La fermeté, ligne force du rapport Kriegel

Quelques axes du rapport, tels que nous en avons connaissance avant sa publication :

- Pas de programme violent à 20h30
- Obligation pour les chaînes de mettre en place les outils de cryptage nécessaires (pour les films pornographiques)
- Réforme de la Commission de qualification des films, qui délivre les visas d'exploitation : augmentation de la représentation des associations familiales ; modification des procédures de vote (la majorité simple devrait suffire pour obtenir un veto) ; rattachement à une double tutelle : outre le ministère de la Culture, la Commission pourrait aussi dépendre de celui de la Famille, du CSA, voire du Premier ministre.

(Source : 14 novembre 2002/ n° 2985 La Vie 37)

Définition de la violence par Blandine Kriegel - Philosophe chargée de la Mission d'évaluation, d'analyse et de proposition sur les violences à la télévision.

"Il s'agit de la force qui ne connaît pas de règle et qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique dans un but de dénonciation ou de destruction de l'Humanité dans l'Homme".

EFFETS DE LA VIOLENCE A LA TELEVISION SUR LES ENFANTS

Définition de la violence par Blandine Kriegel - Philosophe chargée de la Mission d'évaluation, d'analyse et de proposition sur les violences à la télévision.

"Il s'agit de la force qui ne connaît pas de règle et qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique dans un but de dénonciation ou de destruction de l'Humanité dans l'Homme".

EFFETS DE LA VIOLENCE A LA TELEVISION SUR LES ENFANTS



i Extraits du rapport de Blandine KRIEGEL et autres enquêtes menées depuis 1988 dans plus de 23 pays et rapportés dans la presse écrite : Le Monde, Marianne, La Voix du Nord.

Les résultats d'une enquête de la Columbia Country Longitudinal Study (CCLS) **ont mis en évidence que les garçons de 8 ans**, qui avaient vu beaucoup d'émissions violentes, **présentaient à 30 ans un casier judiciaire plus chargé que les autres.**

C'est un fait avéré :

- les enfants regardent trop la télé !
- la violence télévisuelle augmente,
- la violence familiale augmente.

(45000 victimes en 1995, 83000 en 1998 - rapport Insee 1998)

Il est prouvé que la durée, l'intensité et les rythmes d'exposition à des scènes de violence influent sur le jeune enfant.

Le rapport KRIEGEL démontre que **la violence télévisuelle, sur un jeune, a des effets psychologiques immédiats de même nature** que s'il était exposé à une **violence réelle** : augmentation du rythme cardiaque et de la pression sanguine.

Les effets émotionnels sont des réactions de crainte, d'anxiété et de détresse, et sont **proportionnels au temps passé** devant l'écran. A long terme, **l'exposition fréquente** à des scènes de violence contribue à une **désensibilisation** du spectateur qui s'habitue à la violence.

Les images pornographiques constituent une forme d'effraction violente dans l'intimité affective des enfants.

Concernant le viol, les violences télévisuelles entraînent des croyances erronées comme " les femmes veulent dire oui quand elles disent non ".

Elles entraînent une baisse de l'inhibition et de la culpabilité, l'acquisition de solutions violentes, l'excitation ou l'imitation pure et simple. Elles provoquent des émotions désagréables : l'angoisse, la colère, la peur, la honte chez l'enfant qui les regarde (Serge TISSERON).

Un rapport de 1997 " Les écrans de la violence " souligne les enjeux culturels de la violence sur la formation de la psychologie des femmes : **l'idéalisation des rapports fondés sur la force, la banalisation des transgressions liée à l'absence de sanctions, la surenchère dans la perversité des crimes.**

La réception d'une image crue et brutale par le cerveau d'un enfant a autant d'effet qu'un abus sexuel.

L'enfant éprouve alors un **sentiment de trouble et de culpabilité**. S'il n'en parle pas, ce sentiment **risque de se muer en angoisses diverses ou en dégoût de la sexualité.**

Cette culpabilité peut l'inciter à **rechercher une agression pour se motiver et réactualiser les identifications à des agresseurs vus à la télé.**

En effaçant les limites entre l'imaginaire et la réalité, en banalisant les actes interdits, on invite le téléspectateur à y participer

